

PAR
**JOHAN
TEKFAK**

LE CRÉATEUR DE LA
CHAÎNE YOUTUBE
AU MILLION
D'ABONNÉS



“ **301** ”
EXPRESSIONS
pour parler comme
les **FRANÇAIS**



30 vidéos inédites



Toutes les expressions
en audio



Des quiz pour se tester

FLE



“301”
EXPRESSIONS
pour parler comme
les **FRANÇAIS**

Ressources numériques

- Enregistrement audio des 301 expressions (+ 10 bonus)
- 30 vidéos complémentaires
 - Quiz interactif

Repérez les ressources numériques dans votre livre



lienmini.fr/ressourcesnum-dbs

Accédez directement à votre ressource :

Flashez le code avec votre
téléphone ou votre tablette



OU

Tapez l'URL
dans votre navigateur



PAR
**JOHAN
TEKFAK**



“301” **EXPRESSIONS** pour parler comme les **FRANÇAIS**



30 vidéos inédites



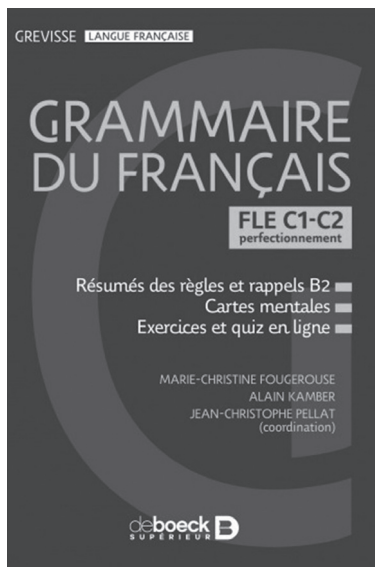
Toutes les expressions
en audio



Des quiz pour se tester



Découvrez aussi :



Pour toute information sur notre fonds et les nouveautés dans votre domaine de spécialisation, consultez notre site web : **www.deboecksuperieur.com**.

Couverture : Cerise.be

Maquette intérieure : CW Design

Mise en page : PCA

© De Boeck Supérieur s.a., 2021
Rue du Bosquet, 7 – B-1348 Louvain-la-Neuve
Pour la traduction en langue française

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale, Paris : septembre 2021

Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles : 2021/13647/134

ISBN 978-2-8073-2708-5

Avant-propos

Pourquoi ce livre ?

Il ne se passe pas une journée sans qu'un membre de la communauté « Français authentique » ne m'interroge sur le sens d'une expression.

Il est toujours frustrant de comprendre le sens de tous les mots d'une phrase sans saisir la signification de celle-ci. De connaître les mots « voir », « bout » et « tunnel » sans réussir à comprendre le sens de « voir le bout du tunnel ». Ou encore de maîtriser parfaitement les termes « goutte d'eau », « déborder » et « vase » sans avoir la moindre idée de ce que signifie « la goutte d'eau qui fait déborder le vase ». Ces expressions font pourtant partie intégrante de la langue française et sont utilisées au quotidien par des millions de francophones.

Certains termes employés dans des contextes précis posent des problèmes similaires : connaître les sens les plus répandus du verbe « rouler » ne permet pas forcément de comprendre ce que signifie « ça roule ». Tout comme connaître le mot « prier » ne permet pas de comprendre le sens de « je t'en prie ».

Les apprenants retrouvent difficilement ces expressions et mots courants dans leurs livres de français langue étrangère ou dans leur dictionnaire. Ce livre a été écrit pour leur permettre de comprendre facilement 301 expressions ou termes très courants.

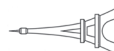
À qui s'adresse-t-il ?

À toutes les personnes qui souhaitent mieux comprendre le français « authentique », à l'oral ou à l'écrit : que vous appreniez le français pour vos études, votre travail ou vos loisirs, vous y découvrirez des expressions utiles et pertinentes. Certains termes et expressions sont accessibles dès le niveau A2, d'autres sont plutôt de niveau C1 voire C2.

Comment est-il organisé ?

Tout au long de ce livre, vous trouverez :

- l'expression présentée en contexte ;



- l'audio de l'expression, pour entendre la prononciation exacte et vous entraîner à la répéter ;
- la signification de l'expression ;
- l'expression non conjuguée, non accordée ; parfois, elle est identique au titre, parce qu'elle est complètement figée ;
- le registre de l'expression, pour l'utiliser dans le bon contexte : soutenu pour les situations formelles, courant pour les cas standards et familier pour les échanges informels ;
- une explication détaillée de l'expression, avec parfois, des informations sur son origine ;
- un ou plusieurs exemples d'utilisation courante ;
- pour certaines expressions, une vidéo d'explication.

Vous trouverez également :

- un quiz interactif pour vous tester ;
- un index, pour rechercher des expressions à partir de leurs mots principaux.

Vous pouvez utiliser ce livre en le lisant dans un ordre aléatoire, en le consultant via l'index, ou de façon plus systématique pour enrichir votre vocabulaire, en lisant trois expressions par jour par exemple.. De cette façon, vous apprendrez plus de 300 expressions en trois mois et demi !

Selon vos préférences, vous pouvez choisir d'écouter chaque audio indépendamment, ou télécharger les 301 expressions (+ 10 bonus) en une seule fois, grâce au QR Code présent à la page 259.



**QUIZ POUR TESTER
VOS CONNAISSANCES**



www.lienmini.fr/27085-qcm

Les 301 expressions



Cette histoire est abracadabrantesque



= Cette histoire est difficile
à croire

→ « *Abracadabrantesque* »



www.lienmini.fr/27085-son001

Quand j'ai expliqué cette expression pour la première fois aux membres de la communauté « Français authentique », beaucoup m'ont parlé du mot « abracadabra », célèbre formule que l'on prononce avant un tour de magie. On dit « abracadabra » avant de réaliser quelque chose de magique, d'inexplicable.

Par extension, l'adjectif « abracadabrant » décrit quelque chose d'incroyable, de difficile à croire. Une proposition abracadabrante est une proposition incroyable, difficile à comprendre, voire un peu folle.

À la fin des années 1800, le mot « abracadabrantesque » est apparu pour qualifier, lui aussi, une chose incroyable.

Exemple

En septembre 2000, le président Jacques Chirac, dont l'ancien parti politique était accusé de fraude, dira dans une interview télévisée : « Aujourd'hui, on rapporte une histoire abracadabrantesque. » En disant cela, il qualifiait l'histoire en question de « difficile à croire », « non sérieuse », voire « folle ».





Je suis accro à la lecture



= Je suis passionné
de lecture

→ « Être accro à... »



www.lienmini.fr/27085-son002

Le mot « accro » vient du verbe « accrocher ». Un tableau accroché au mur est fixé, bloqué, immobile.

On dit d'une personne dépendante à une drogue qu'elle est « accro ». Elle n'arrive pas à résister à la tentation d'en consommer. Elle est comme « accrochée » à cette drogue.

Dans le langage courant, les francophones utilisent le mot « accro » pour décrire une passion envers quelque chose ou quelqu'un.

Un homme amoureux est accro à sa petite amie. Un passionné de cuisine est accro à la gastronomie. Leur passion est tellement forte qu'ils y sont comme « accrochés » et « dépendants ».

Exemple

Je reçois très régulièrement des messages de membres de la famille « Français authentique » qui me disent être accros à l'apprentissage du français.

Les plus fidèles d'entre eux savent que je suis accro à la lecture puisque je le répète dans la plupart de mes contenus. Ils sont conscients du fait que je suis passionné de lecture.



Adviennne que pourra



= Tout a été fait,
attendons le résultat

→ « *Adviennne que pourra* »



www.lienmini.fr/27085-son003

Le verbe « advenir » signifie « arriver, se produire, se passer ». Un événement qui advient est un événement qui se passe, qui se produit.

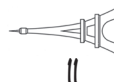
Quand un francophone utilise l'expression « Adviennne que pourra », il veut dire : « Voilà, j'ai pris ma décision, j'ai fait tout ce que je pouvais. Maintenant, je ne peux plus rien faire. Je ne suis plus maître de l'évolution de la situation. Il faut juste attendre les résultats ».

Nous avons pris l'habitude, sur les réseaux sociaux de « Français authentique », d'écrire « adviennne que pourra » quand un de nos membres dit s'être préparé avec sérieux à un test de français. Après avoir travaillé dur, il ne peut plus rien faire. Il ne peut qu'attendre le test et les résultats.

Une expression synonyme à « Adviennne que pourra » est « Les dés sont jetés ».

Exemple

Un candidat à une élection peut rassembler son équipe juste avant que les résultats ne soient publiés et leur dire : « Nous avons tous travaillé très dur pour remporter cette élection. Adviennne que pourra. » C'est une façon de leur dire que tout a été fait, qu'il ne reste plus qu'à attendre les résultats.





Tu assures !



= Tu es doué !



« Assurer »



www.lienmini.fr/27085-son004

La plupart des apprenants connaissent le verbe « assurer » dans le sens « rendre une chose sûre », comme lorsque l'on assure une voiture ou une maison.

Ce n'est pas le sens le plus répandu dans le langage courant.

Dire à quelqu'un qu'il assure, c'est lui dire qu'il est à la hauteur, qu'il est doué pour une chose.

Un jeune qui fait du skateboard avec un ami et qui lui dit « tu assures » veut dire « tu es à la hauteur », « tu le fais très bien », « tu es doué sur ton skateboard ».

Exemple

Au cours des différents séminaires « Français authentique », j'ai entendu des membres dire à d'autres : « Tu assures vraiment en français ». Ils indiquaient leur admiration et reconnaissaient le fait que leur camarade maîtrisait bien le français.



Ils ont des atomes crochus

= Ils s'entendent bien,
ils ont des affinités

→ « Avoir des atomes crochus »



www.lienmini.fr/27085-son005

Un atome, c'est un élément qui compose la matière (vivante ou non). Nous pourrions le comparer à une brique de lego qui, en se combinant avec d'autres, forme un objet.

On dit que quelque chose est crochu quand il a la forme d'un crochet, c'est-à-dire une forme arrondie, un peu comme le bec d'un aigle.

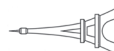
Si les atomes qui nous constituent étaient crochus, ils pourraient s'accrocher entre eux. Nous formerions donc presque une même et unique personne.

Cette image a donné à l'expression « avoir des atomes crochus » le sens de « bien s'entendre », « avoir des affinités ».

Si nos atomes sont crochus, ils s'accrochent ensemble, nous avons des affinités, des points communs, des intérêts communs, etc. Nous aurons donc une attirance spontanée. Nous nous entendons bien.

Exemple

Vous entendez deux amis se disputer et leur dites : « Je ne comprends pas que vous vous disputiez. Vous êtes de si bons amis. Vous avez tant d'atomes crochus. Arrêtez. » Vous indiquez à vos amis que vous avez du mal à comprendre leur dispute parce qu'ils s'entendent normalement bien, sont très proches et ont la même vision des choses.





C'est le b.a.-ba de l'enseignement

= C'est la base
de l'enseignement

→ « B.a.-ba »



www.lienmini.fr/27085-son006

Cette expression n'est composée que de deux lettres et une syllabe. Pourtant, de nombreux non-natifs m'ont interrogé sur sa signification.

Quand on parle de b.a.-ba, on parle d'une connaissance de base. Ce sont les fondamentaux d'un sujet, les choses à connaître absolument.

Si quelqu'un dit : « Il faut connaître cette chose, c'est le b.a.-ba », cela signifie : « S'il n'y a qu'une chose à savoir sur le sujet, c'est cela. »

« B.a.-ba » vient de la méthode d'enseignement de la lecture en France : au départ, les enfants apprennent les lettres de l'alphabet, puis on leur enseigne la combinaison de ces lettres pour former des sons.

Ils apprennent que si l'on combine la lettre « B » et la lettre « A », on obtient le son « BA ». Cela donne aux enfants une connaissance de base de la construction des mots.

Ce processus a donné naissance à l'expression « b.a.-ba » pour définir une connaissance élémentaire.

Exemple

Lorsque je me suis rendu au Maroc pour organiser un événement « Français authentique », j'ai dit à plusieurs reprises : « Ça fait plusieurs fois que je viens au Maroc. Malheureusement, je ne connais que le b.a.-ba de la langue arabe. » Cette expression me permettait de souligner le fait que je ne connaissais que les bases rudimentaires de l'arabe.



Ça fait un bail que je ne l'ai pas vu

= Ça fait longtemps
que je ne l'ai pas vu

→ « Ça fait un bail »



www.lienmini.fr/27085-son007

Le mot « bail » est majoritairement utilisé pour décrire un contrat de location : c'est le document officiel signé entre une personne qui met son logement en location et une autre qui souhaite le louer. Quand mon ami Roman est venu de Slovaquie pour travailler en France, il a signé un bail de location pour son logement.

Cette définition ne doit pas être confondue avec celle du langage familier dans laquelle « bail » signifie « longtemps ». C'est ce deuxième sens qui a donné naissance à l'expression « Ça fait un bail », qui veut tout simplement dire « Ça fait longtemps ».

Un synonyme de cette expression est « Ça fait une paye ».

Exemple

Hier, je me suis installé pour regarder la finale du tournoi de tennis de Roland-Garros. Ça faisait un bail que je n'avais pas regardé un match de tennis. Ça faisait effectivement longtemps, plusieurs années, que je n'en avais pas regardé.





J'ai mis 5 minutes à me mettre dans le bain



= J'ai eu besoin de 5 minutes
pour m'adapter à une activité

→ « *Se mettre dans le bain* »



www.lienmini.fr/27085-son008

« Se mettre à quelque chose » signifie « commencer quelque chose », « démarrer une activité ». Quand un membre me contacte sur les réseaux sociaux en disant « je viens de me mettre au français », cela signifie qu'il vient de commencer son apprentissage du français.

L'idée exprimée par « être dans le bain », n'est pas celle d'être dans une baignoire pleine d'eau en train de se laver.

Il s'agit de l'idée d'être au milieu d'une activité, totalement immergé dans quelque chose, d'être très concentré sur une action.

En combinant ces deux informations, nous comprenons que « se mettre dans le bain » signifie « s'adapter à quelque chose de nouveau », « s'acclimater », « réussir à faire quelque chose de façon focalisée ».

Exemple

Quand je me suis installé en Autriche pour le travail en 2007, j'ai dû faire beaucoup d'efforts pour me mettre dans le bain : je devais apprendre l'allemand et faire la connaissance de mes nouveaux collègues. S'adapter et réussir à travailler de façon focalisée était difficile au départ.



Je rentre à la maison, point barre !

= Je rentre chez moi,
la discussion est terminée !

→ « Point barre »



www.lienmini.fr/27085-son009

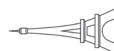
De nombreux étudiants de « Français authentique » se sont tournés vers moi pour connaître l'origine de cette expression. Malheureusement, celle-ci n'est pas tranchée. Certains l'attribuent aux symboles utilisés à la fin d'un message en alphabet morse international (un point et une barre), d'autres au point suivi d'une barre oblique marquant la fin d'un télégramme, d'autres encore à la fin d'une phrase en dactylographie (un point puis la barre espace).

Quelle que soit l'origine de cette expression, il est aisé d'en comprendre le sens. « Point barre » est utilisé pour dire « tout a été dit, il n'y a rien à ajouter », « la discussion est terminée », voire « je ne veux plus parler de cela ». Un synonyme est « un point, c'est tout ! »

Les francophones utilisent cette expression quand ils sont agacés et souhaitent mettre fin à une discussion. Une personne qui utilise cette expression n'est ni calme, ni apaisée, mais a de fortes émotions. Elle préfère terminer la discussion pour ne pas s'énerver, voire se disputer avec son interlocuteur.

Exemple

Un adolescent de 17 ans vient voir son père et lui dit : « Papa, ce soir, j'aimerais sortir jusqu'à 2h du matin. » Le père n'est pas d'accord et refuse. L'adolescent donne des arguments et insiste. Le père finit par dire : « J'ai dit que tu avais l'autorisation de rentrer à minuit. Point barre. » En disant cela, le père met fin à la discussion et indique avec fermeté qu'il ne changera pas d'avis.





Nous allons repartir sur de bonnes bases

= Nous allons redémarrer de façon saine

→ « *Repartir sur de bonnes bases* »



www.lienmini.fr/27085-son010

Quand nous parlons de base, nous faisons référence à une chose qui en soutient une autre. La base d'une maison est la partie inférieure qui permet à l'ensemble de ne pas s'effondrer.

Le point de départ dans la création de quelque chose est toujours la base. Qu'il s'agisse d'une maison, d'un petit objet, d'une entreprise ou d'un projet, on commence toujours par définir la « base ».

« Repartir » signifie ici « partir de nouveau », « redémarrer ». Il y a l'idée que nous stoppons un comportement, un projet ou une relation pour les redémarrer plus tard.

Quand nous proposons de « repartir sur de bonnes bases », nous suggérons de mettre fin à quelque chose pour le recommencer depuis le début.

Il y a l'idée que nous souhaitons profiter de ce que nous avons appris précédemment pour recommencer sur des bases solides tout en oubliant les aspects négatifs apparus jusqu'à présent.

Les expressions « prendre un nouveau départ » et « recommencer à zéro » ont un sens proche de « repartir sur de bonnes bases ».

Exemple

Après avoir travaillé deux mois sur un nouveau cours, je m'aperçois que celui-ci n'est pas suffisamment pertinent pour mes étudiants. Plutôt que de chercher à le corriger, je décide de tout recommencer et je ne garde rien de ce que j'avais créé. Je redémarre sur de bonnes bases...



Il m'a mis des bâtons dans les roues

= Il m'a retardé dans ma progression

→ « Mettre des bâtons dans les roues »



www.lienmini.fr/27085-son011

Imaginons que je sois en train de me déplacer à vélo. Une personne, qui se trouve à cent mètres de moi, a un bâton dans la main, c'est-à-dire un morceau de bois relativement long et résistant.

Quand nous nous croisons, la personne place son bâton au niveau d'une des roues de mon vélo. Cette action est un obstacle au déplacement du vélo. Celui-ci s'arrête brusquement et je suis stoppé dans ma progression.

Cette image a donné à « mettre des bâtons dans les roues » le sens de « créer un obstacle », « retarder quelqu'un ». Si quelqu'un nous met des bâtons dans les roues, il crée un obstacle à notre progression et la retarde, exactement de la même façon que celui qui a stoppé la progression de mon vélo à l'aide de son morceau de bois.

Exemple

J'ai essayé d'enregistrer plusieurs vidéos hier soir. Malheureusement, mon fils de deux mois criait et faisait beaucoup de bruit. Il m'a mis des bâtons dans les roues : il m'a retardé dans mon travail, ses cris ont été un obstacle à ma progression.





J'ai beau aimer me lever tôt, je suis fatigué



= Bien que j'aime me lever tôt,
je suis fatigué

→ « Avoir beau »



www.lienmini.fr/27085-son012

Si je faisais un classement des expressions les plus contre-intuitives pour ceux qui apprennent le français, « avoir beau » y figurerait en bonne place. L'adjectif « beau » fait partie des premiers mots enseignés en français. Cependant, le comprendre n'aide absolument pas à deviner le sens de la locution « avoir beau ».

Celle-ci est utilisée pour marquer une concession, de la même façon que « bien que » ou « malgré ».

« Avoir beau » indique qu'une chose est vraie alors qu'un autre élément pourrait laisser penser qu'elle est fausse.

Exemple

Il m'arrive de dire à mon épouse : « J'ai beau avoir beaucoup de travail, je vais rentrer tôt pour aller chercher les enfants à l'école à 16 h 15. » Le fait que je rentre tôt du bureau pourrait laisser penser que j'ai peu de travail, mais c'est faux, j'en ai beaucoup. « J'ai beau » aide ici à clarifier la fausse interprétation qui pourrait être faite.



Eh ben dis donc, il fait chaud

= Je suis étonné
qu'il fasse si chaud

→ « *Eh ben dis donc* »



www.lienmini.fr/27085-son013

Il ne se passe pas une journée sans qu'un étudiant ne me contacte pour m'exposer son problème : il connaît le sens de tous les mots d'une locution, mais n'arrive pas à deviner son sens global.

Quelqu'un qui connaît les mots « eh », « dis », « donc » et qui devine que « ben » est le diminutif de « bien » ne comprendra pas pour autant le sens de « eh ben dis donc ».

Ces locutions doivent être apprises dans leur ensemble, en ignorant le sens des mots qui les composent. « Eh bien dis donc » n'a rien à voir avec le verbe « dire ». Elle est utilisée pour exprimer une surprise, montrer que l'on est étonné.

Exemple

Il fait 35 °C à l'ombre. J'ai passé la journée dans un bureau climatisé. La température y était agréable. Quand je sors du bâtiment abritant les bureaux de l'entreprise, je m'écrie : « Eh ben dis donc, il fait chaud ». J'exprime ma surprise grâce à la locution « eh ben dis donc ».





Je touche du bois pour qu'il fasse beau demain



= J'espère sincèrement qu'il fera beau

→ « Toucher du bois »



www.lienmini.fr/27085-son014

Cette expression est utilisée pour montrer que l'on espère qu'un événement négatif ne se produira pas. Il y a un aspect superstitieux puisqu'il laisse penser que le fait de toucher du bois empêchera l'événement négatif de nous impacter.

Il pose généralement peu de problème à ceux qui apprennent le français car il existe un équivalent dans de nombreuses langues.

Une expression synonyme et amusante est parfois utilisée par les francophones : « toucher de la peau de singe ».

Cette variante, prononcée en touchant son interlocuteur, permet de se moquer gentiment de lui en le qualifiant de singe tout en ironisant sur l'expression « toucher du bois » censée nous protéger de la malchance.

Exemple

J'ai eu de la fièvre pendant une semaine. Un ami me demande si je vais mieux. Je lui réponds : « Oui, je touche du bois pour que cela ne revienne pas » ou, en le touchant : « J'espère que cela ne reviendra pas, je touche de la peau de singe. » Dans les deux cas, j'indique espérer ne pas retomber malade.



BONUS VIDÉO



www.lienmini.fr/27085-vid01

J'en ai ras le bol de cette météo

= J'en ai marre
de ce mauvais temps

→ « En avoir ras le bol de... »



www.lienmini.fr/27085-son015

Attention à ne pas utiliser cette expression familière de façon inappropriée comme l'a fait Franco, apprenant espagnol, qui a dit à son patron en avoir ras le bol du mauvais comportement d'un de ses collègues.

Franco ne savait malheureusement pas que le mot « bol » n'avait ici rien à voir avec l'objet utilisé au petit déjeuner pour consommer ses céréales. Le « bol » dans l'expression « en avoir ras le bol » fait référence au postérieur, au derrière, aux fesses.

« J'en ai ras le bol » est une façon familière, voire vulgaire, de dire « j'en ai marre », « j'en ai assez », « je ne peux plus supporter la situation ».

Exemple

Cela fait deux semaines qu'il pleut sans interruption. Je sors du restaurant avec un ami proche et, quand je sens une goutte de pluie frapper mon front, je dis : « J'en ai ras le bol de cette météo ! » C'est une façon de dire que j'en ai marre, que j'en ai assez, que je ne supporte plus la pluie.

Tu as vraiment du bol

= Tu as vraiment de la chance

→ « Avoir du bol »



www.lienmini.fr/27085-son016

Le mot « bol » utilisé dans « avoir du bol » a le même sens que celui décrit précédemment dans l'expression « en avoir ras le bol ».



Bien que j'aie du mal à expliquer, quand on me le demande, quel peut être le lien entre le bol (le postérieur) et la chance, ce rapprochement est fait dans l'expression.

« Avoir du bol » signifie « avoir de la chance ».

Le mot « pot » étant un synonyme de « bol », l'expression « avoir du pot » est un synonyme d'« avoir du bol ».

Exemple

Je me promène avec un ami dans la rue. Soudain, il se baisse et ramasse un billet de 20 euros. Je lui dis : « Tu as vraiment du bol » pour exprimer le fait qu'il a beaucoup de chance d'avoir trouvé de l'argent dans la rue. J'ajoute : « Celui qui a perdu le billet n'a pas de bol », pour montrer que la personne qui a perdu cet argent est malchanceuse.

17



Cette nouvelle me donne un coup de boost

= Cette nouvelle m'apporte beaucoup d'énergie

→ « Donner un coup de boost »



www.lienmini.fr/27085-son017

Le verbe « booster » est tiré de l'anglais « to boost » qui signifie « améliorer les performances ».

Cet anglicisme est relativement répandu en français pour décrire une amélioration : un père souhaite booster sa relation avec son fils, une employée parle de booster sa carrière et une entreprise cherche à booster ses ventes.

Le mot « coup » dans « un coup de boost » indique que l'on parle d'un événement soudain, qui se produit de façon rapide.

« Un coup de boost » est une amélioration soudaine de notre situation qui produit beaucoup d'émotions positives.

Exemple

J'avais perdu le moral au travail. Je n'avais plus de motivation et n'avais plus confiance en moi. Ce matin, mon chef m'a fait des compliments. Ça m'a donné un coup de boost : ses compliments m'ont apporté un regain d'énergie, de motivation et de bonheur.



J'habite à 340 bornes de Paris

= J'habite à 340 kilomètres de Paris

↘ « Borne »



www.lienmini.fr/27085-son018

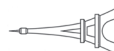
Une borne, c'est une pierre que l'on utilise pour marquer la séparation entre deux propriétés. Par exemple, au bout de mon jardin, il y a deux gros cailloux appelés « bornes » qui montrent la limite du terrain. Avant les bornes, je suis chez moi, après je n'y suis plus.

Autrefois, on utilisait des bornes de ce type sur les routes pour marquer les distances : à chaque kilomètre, une pierre, appelée « borne kilométrique » était placée pour que les automobilistes puissent estimer les distances parcourues.

Aujourd'hui, dans le langage courant et familier, on utilise le mot « borne » pour parler d'un kilomètre.

Exemple

« J'habite à 340 bornes de Paris » signifie que Paris se trouve à 340 kilomètres de mon domicile.



“301”

EXPRESSIONS

pour parler comme
les **FRANÇAIS**



“Mon prof est chelou”

“Ça fait un bail”

“Tu assures” ...

Les Français utilisent de nombreuses expressions dont la compréhension échappe souvent aux non-francophones et que l'on n'apprend pas toujours dans les cours de langue.

Dans ce livre, Johan Tekfak, qui enseigne le FLE et est bien connu sur les réseaux sociaux, explique, de manière simple et exemples à l'appui, 301 expressions courantes pour comprendre et parler un français « authentique ».

En ligne :

- ▶ 30 vidéos inédites
- ▶ toutes les expressions en audio
- ▶ un quiz global pour se tester

Pour tous ceux qui veulent améliorer leur niveau de français (A2-C2).



Johan Tekfak enseigne le français en ligne depuis 2011 à des apprenants du monde entier. Il est le créateur du site **www.francaisauthentique.com**, du compte **Instagram** **fa_johan** et de la chaîne **YouTube** **francaisauthentique** qui compte plus d'un million d'abonnés.

17,90 €

978-2-8073-2708-5



www.deboecksuperieur.com